

La croissance marquée des importations alliée à une balance commerciale fortement négative ne sont pas aussi problématiques qu'on pourrait le croire au premier abord. Il y a quatre raisons à cela :

- Les biens intermédiaires et d'équipement représentent environ 85 p. 100 de toutes les importations. Cela veut dire que l'augmentation des importations du Mexique n'est pas alimentée par la consommation mais par des investissements en infrastructures.
- La croissance des importations a ralenti au cours de la seconde moitié de 1991. Cette croissance était en effet de 29,6 p. 100 au premier semestre mais n'atteignait plus que 18,4 au cours du second.
- Le taux de croissance des importations de biens de consommation a diminué de façon marquée de 43 p. 100 il y a quelques années à 12 p. 100 en 1991. Ce taux correspondait juste à la moitié du taux de croissance des importations des biens d'équipement et intermédiaires au cours de cette même année.
- Environ 92,5 p. 100 des importations en 1991 étaient faites par des entreprises privées et non pas par le gouvernement.

*«Notre politique commerciale étrangère repose sur deux principes : l'ouverture de notre économie et la promotion des exportations... Il est important de réaliser qu'une part importante du déficit commercial d'aujourd'hui correspond aux possibilités d'exportation de demain.»*

*Pedro Noyola, Sous-secrétaire du SECOFI*

**Exportations :** Si les importations mexicaines ont augmenté au cours des deux ou trois dernières années, il est important de garder le déficit commercial actuel en perspective. Les exportations du Mexique au cours de la dernière décennie ont beaucoup augmenté. On constate en effet que de 1982 à 1989, elles ont augmenté plus rapidement que celles des quatre «tigres» asiatiques (voir figure 1.7).

Figure 1.7

**Le Mexique et les quatre tigres d'Asie : comparaison de la croissance des exportations de produits transformés (en pourcentage)**

Mexique	450
Hong Kong	330
Corée du Sud	280
Singapour	290
Taïwan	290

Source : Mexican Agenda, 12<sup>e</sup> édition, juillet 1991, p. 27.

À la suite de la restructuration, on a assisté à des modifications importantes du volet exportation des relations commerciales du Mexique. Les produits transformés ont remplacé le pétrole et les produits pétroliers au titre de premières exportations du pays. Toutefois, les États-Unis continuent à être le principal partenaire commercial du Mexique.

Le pétrole et les dérivés du pétrole ont été, de façon traditionnelle, l'élément le plus important des exportations mexicaines de marchandises. Les exportations de ces produits ont diminué de presque 50 p. 100 entre 1983 et 1990, surtout à cause de l'effondrement des prix mondiaux, mais aussi parce qu'on a assisté à une augmentation marquée des exportations de produits non pétroliers. En 1982, les produits pétroliers représentaient 70 p. 100 des exportations totales. Aujourd'hui, 70 p. 100 des exportations proviennent d'autres secteurs d'activités. Le domaine de la transformation est maintenant en tête de liste des exportations de produits non pétroliers (voir figure 1.8). Au sein de ce secteur, les principaux exportateurs sont le domaine de l'automobile, des produits chimiques, de l'acier, des aliments et des boissons et du tabac.

Ces tendances ont continué en 1992. Alors que la valeur des exportations pétrolières a chuté de 1 410,9 millions de dollars US au cours des deux premiers mois de 1991 à 1 152,4 millions de dollars US pendant la même période de 1992, les exportations de produits transformés sont passées de 2 251,8 millions de dollars US à 2 540,4 millions de dollars US.

Environ les deux tiers des exportations totales du Mexique sont à destination des États-Unis qui fournissent d'ailleurs environ les trois quarts des importations de ce pays. Malgré ses efforts pour diversifier ses relations commerciales, la dépendance du Mexique envers les États-Unis n'a pas diminué au cours des dernières années. La valeur totale du commerce bilatéral entre les deux pays, en 1991, atteignait 68 milliards de dollars US.

#### **Les bases de l'Accord de libre-échange nord-américain**

*La relation commerciale bilatérale entre le Canada et les États-Unis est la plus importante au monde. Le Mexique suit le Japon comme troisième plus important partenaire commercial des États-Unis. Le Mexique est le plus important partenaire commercial du Canada en Amérique latine. Avec la réforme des tarifs douaniers mexicains et de la réglementation sur les licences, et le retrait des autres barrières non tarifaires, les échanges entre le Canada et le Mexique ont augmenté de 88 p. 100 au cours du premier trimestre de 1992.*